

Espaces et territoires : perspectives disciplinaires.

L'équipe CoST trouve sa cohérence autour d'un projet scientifique qui a pour pivot les termes de *territoire* et d'*espace*. A la lecture de celui-ci, il s'avère qu'ils se définissent à partir du sens qu'en donnent les acteurs, tout particulièrement pour le terme de territoire. Il s'agit en effet « d'être attentif aux modalités de construction de définition des territoires par les acteurs sociaux », « d'interroger le double mouvement à partir des rapports aux territoires et à l'espace du politique que les acteurs ont établi »... Cependant, ces termes sont aussi des notions, voire des concepts théoriques. Lorsque le sociologue, le géographe, l'anthropologue, le politiste, le chercheur en sciences de la communication utilisent ces termes, que signifient-ils pour eux ? En quoi les définitions du chercheur orientent le regard porté sur les « processus de construction des territoires » par les acteurs sociaux ? L'objectif de cette journée d'étude annuelle est d'engager des échanges autour des approches disciplinaires de ces termes.

Jeudi 5 juin 2014 : Accueil 9H 15 au site des Tanneurs - salle des actes (deuxième étage)

9h 30 Alain Thalineau, *introduction de la journée*

9h45 - 10 h 45 Patrice Melé, « *Territoire, territorialité, territorialisation et action publique* »

10H 45 - 11 h 45 Pascal Ricaud, Nicolas Sourisce, « *La production du territoire par les médias, en tant qu'acteurs, médiateurs et témoins* »

11H 45 - 12H 45 Christine Fauvelle-Aymar, « *les territoires des politistes* »

12H 45 - 14 H buffet sur place salle 202

14H - 15H Gülçin Erdi Lelandais, « *Le rôle de l'espace dans l'analyse des mouvements sociaux* »

15H - 16H Marie-Pierre Lefevre, « *Une sociologie de l'espace ?* »

Vendredi 6 juin : 10H - 12 H 30 : Assemblée générale de CoST au site des Tanneurs - salle des actes

- Les séminaires de CoST : des séminaires d'axes ? Des séminaires centrés sur les axes transversaux ? Des séminaires portés par qui ?
- Les profils de poste pour 2015
- Les cahiers de CoST
- Divers

Extrait du Projet CoST - Présentation et objectif scientifique

Au cours du dernier contrat quadriennal, l'équipe CoST a centré ses travaux sur la connaissance des effets sociaux et spatiaux de la tension entre *tendances "déterritorialisation" et processus de "(re)territorialisation"*, en étant attentif aux modalités de construction de définition des territoires par les acteurs sociaux. Cette équipe propose de poursuivre ses activités de recherche sur cette base, tout en envisageant pour le prochain contrat d'étudier plus précisément deux objets impliquant ce double processus de "déterritorialisation"- "(re)territorialisation" :

D'abord, les formes et les modalités des mobilisations collectives et leurs dynamiques au sein de l'espace du politique. Les actions collectives mises en œuvre au sein de *l'espace public* expriment des formes d'engagement dans le débat public qui *mobilisent des références aux territoires et s'inscrivent dans des dimensions spatiales complexes*. Qu'elles soient ou non encadrées par des organisations, qu'elles soient ou non orchestrées par les pouvoirs publics, qu'elles soient inscrites dans l'agenda public ou "spontanées", ces actions collectives participent *aux processus concomitants de production du sentiment d'appartenance et de production des territoires*. Dans le même temps, semblent se multiplier des mobilisations locales qui accèdent à *l'espace public* et persister un faible engagement associatif, malgré un nombre toujours croissant d'adhérents "consommateurs". Il est aussi observé un faible engagement dans les collectifs de travail ou encore une faible participation des milieux populaires aux élections ou à certaines formes de participation dites "citoyennes". Il s'agit donc ici d'interroger ce double mouvement à partir *des rapports aux territoires et à l'espace du politique* que les acteurs sociaux ont établi.

Ensuite, les mobilités et les ancrages, leurs implications sur les formes d'appartenance sociale, sur les façons de construire les territoires habités et/ou imaginés, et sur les processus d'identification à des groupes ou à des espaces. Alors que des recherches notent l'accroissement des mobilités et la remise en cause des ancrages, mettant en avant les processus de "cosmopolitisation" ou encore de "globalisation", d'autres travaux soulignent *l'attachement à des territoires, qui peuvent être des territoires d'origine, des territoires habités entendus ici comme des espaces de pratiques sociales, porteurs d'une multitude de sens, où se déclinent la mise en scène de soi et le rapport aux autres, où se construit un sentiment d'appartenance*. Cette tension sera particulièrement interrogée dans le cadre plus général du processus d'individualisation et de désinstitutionnalisation des temporalités sociales.